

Jeudi 4 avril 2024 [dans la soirée]

**La voie du Salut est en le cœur de l'homme, là où règne l'Aimé.  
L'homme en le Cœur de Dieu peut-il se perdre ?**

[Mère Annie] Mon enfant chérie, la voie du Ciel est en l'homme, non au-dehors mais au-dedans, là où siège la Lumière qui habite en chaque homme. Le Maître de l'Univers a voulu demeurer en Sa créature pour lui porter l'Eau vive et le Pain de la vie. Il n'est pas resté au-dehors, mais Il a élu Sa Demeure au-dedans de l'homme afin que tout homme voie et ait la vie éternelle. Pourquoi chercher au-dehors ? Là où le cœur veille siège l'Aimé.

En ces temps où les mille vents balaient d'incertitude les cœurs des hommes et se font tornades pour le bousculer, il est un ramage qui ne faiblit jamais et qui porte en le cœur la force et le courage de résister aux mille tentations de découragement, d'incertitude, de peur ; ce ramage est le lieu du repos en le Cœur de l'Aimé, Cœur transpercé pour être don sans cesse renouvelé.

La voie du Salut est en le cœur de l'homme, là où règne l'Aimé. La voie, enfant, est en tout homme et, en tout homme, elle porte l'Eau vive qui procure force, sagesse et discernement, non mille voies mais un seul chemin, celui qui est force, certitude, joie, paix, sérénité et fleuve d'Eau vive. Le voilier du cœur est le voilier de l'Aimé qui en tout homme réside et fait Sa Demeure. À celui qui L'accueille Il déploie mille voiles pour naviguer toujours plus haut.

Que peuvent les vents contraires lorsque la voile est amarrée en Ciel ? Le temple du cœur, bâtis-lui les fondations du Ciel et tu ne craindras pas de sombrer. Là où il y a la paix, réside Dame Sagesse. Les vents peuvent souffler, la Sagesse tient haut la voile en le Voilier du Ciel. Ne crains pas les turpitudes, les vents qui ne sont que vents et enfouis-toi sous l'unique Vent de vie, le Vent de l'Esprit qui porte en l'homme la vie et le guide sur tous ses chemins. L'homme en le Cœur de Dieu peut-il se perdre ? Enfant, il n'y a que la matière qui alourdit, puisque là où siège l'Aimé réside l'envol.

Enfant, ne t'approche pas des vents contraires, ne les écoute pas, ne les engrange pas. Ils sont les fausses routes sur le chemin, les sans-issues pour l'âme qui doit rebrousser chemin. Dans les épineux ne t'aventure pas, mais dépose ton cœur dans la mer du Cœur de Dieu et le mouvement des vagues te portera Son chant qui bercera ton âme et t'ouvrira le chemin.

Que le silence, Son silence, soit le lieu de ton repos et tu trouveras la Source vive qui nourrit tout homme de volonté bonne à la mamelle divine du Cœur du Père ! Abreuve-toi, mon enfant chérie, de la Vie d'en Haut qui n'est que lumière et force, paix et joie en le cœur. Abandonne-toi en le Vent du Ciel et le Vent te mènera au Souffle divin puisque le Vent, enfant, est l'Esprit du Père qui guide Ses enfants au foyer de Son Cœur. Prends la barque qui sur le fleuve attend l'homme de volonté bonne pour le mener au Cœur de l'Aimé, en qui est le Refuge en ces temps bien tourmentés.

L'aurore en le cœur est la nouvelle Aube qui descend, celle qui fortifie et rend incandescents les cœurs amarrés en le Cœur de l'Aimé. Ne regarde pas au-dehors mais au-dedans, et tu trouveras la voie, l'unique voie qui mène sur le chemin de la lumière en la Lumière Éternelle. Alors, le baptême du cœur prendra l'envol et l'esprit, en Demeure de Père, de sagesse et de force sera nourri. N'ouvre les yeux que pour découvrir et absorber la Lumière, et tu entendras en toi chanter la Source vive à la Gloire de l'Aimé. Bois le parfum du Ciel, et le cœur de Ses effluves brûlera et battra d'un flux nouveau au rythme de la joie.

Demain est à l'aurore du jour et l'aurore porte le Soleil nouveau qui incendie les cœurs de mille flammes d'amour en l'Amour retrouvé. L'école buissonnière porte la fleur de printemps et le printemps égaie l'âme d'un Feu nouveau. Oui, la beauté du cœur égaie la demeure qui, en le Divin Cœur, pose ses fondations. Pose tes pas en les pas de l'Aimé et la route de la soie te sera portée. En tout homme de bonne volonté, le Soleil œuvre.

La grand-voile à l'horizon déploie son panache et sa fragrance s'écoule et coule en le cœur des hommes pour leur porter l'Eau vive et le Divin Sang qui purifie. Tout homme qui appelle est entendu et tout homme qui demande reçoit. De l'unique Source de vie coulent des fleuves d'Eau Vive. Oh ! Que l'homme s'abreuve à la mamelle du Très-Haut qui lui porte le Divin Sang de la Vigne !

En les verts pâturages, l'homme trouve refuge et force.

Ô hommes, que vos âmes soient parfumées de l'Élixir divin du pur Amour qui appelle et unit, qui réunit Ses enfants ! La voix du silence est la voie du Ciel et la voie du Ciel est porte-voix. Écoute, entends, transcris et, dans le silence, bois la nouvelle Aurore qui descend et qui incendiera les cœurs en un brasier brûlant à la Gloire de l'Aimé. En le silence du cœur veille la Flamme, flamme d'Eau vive et de Feu tout à la fois, flamme d'espérance et porte-voix. Tiens haut l'armure du guerrier, l'armure de feu et de flammes, l'armure qui enflamme ! Oui, le Soleil qui descend portera la brûlure en les cœurs et renaîtront les mille flammes d'amour en le cœur des hommes.

Le Feu qui descend purifie et enflamme, il n'est pas feu de la Terre mais Feu du Ciel qui embrase et porte le Vent du Très-Haut. En la demeure l'homme sera transformé et d'un Vent nouveau renaîtra. Exultez et criez de joie, la Flamme qui vient enflamme et brûlera tout ce qui ne vient pas d'en Haut, ce sera la purification, purification par la vive Flamme de Lumière, et la Ténèbre disparaîtra.

Ces mots de ces temps ne sont pas, ils viennent du Ciel et, d'un autre temps, portent le temps de la Flamme. La Flamme épure et enflamme, la Flamme chasse l'ivraie et fait naître en Haut le cœur des hommes. Venez boire à la Source divine qui du Ciel descend pour abreuver vos prairies des parfums du Ciel. Vos prairies, enfants, sont vos cœurs et vos âmes qui, assoiffés, crient en le Ciel et vers le Ciel leur soif d'être abreuvés. En la vive Flamme, vous recevrez nourriture et, d'un parfum nouveau, recevrez l'onction.

Le Père a entendu l'appel de Ses fidèles et sur eux porte la manne du Ciel. Ouvrez, ô ouvrez grands vos cœurs et vos âmes pour recevoir la ro-

sée céleste qui du Ciel vous porte ses myriades de feu ! Tout homme re-  
naîtra de ses cendres et tout homme recevra l'onction, tout homme qui,  
de bonne volonté, ouvre son âme et son cœur aux appels du Ciel : «Lais-  
sez, ô laissez venir à Moi les enfants aux cœurs purs, que Je leur porte  
le Feu de Ma Demeure et qu'ils vivent en le firmament. Enfants, Je ferai  
de vos cœurs des flammes vivantes. Exultez, criez de joie, le temps vient  
de l'accomplissement de la Parole. Tout homme verra le Salut de Dieu,  
tout homme verra la Lumière. Votre fiat est attendu».  
Ecce Homo ! Voici l'Homme !